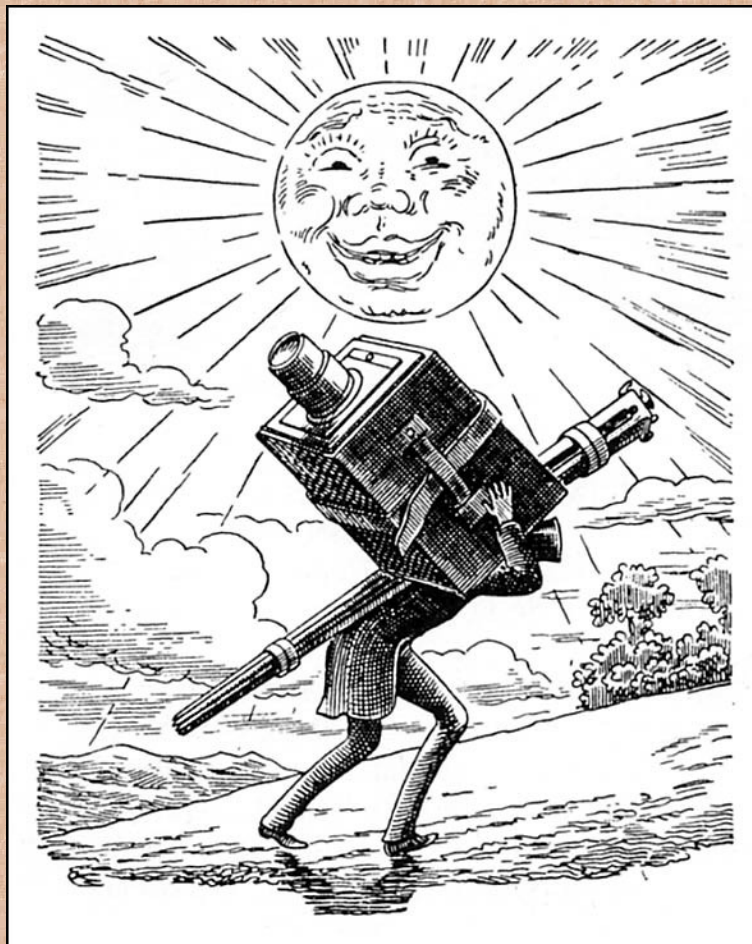




CONSTRUCTION D'UN LABO PORTABLE



pour le traitement des
PLAQUES AU COLLODION HUMIDE

René Smets
Août 2013

UN LABORATOIRE PORTABLE POUR LE TRAITEMENT DES PLAQUES AU COLLODION HUMIDE.

Il y a quelques années, quand j'ai commencé à m'intéresser à la technique du collodion humide, je rêvais de pouvoir la pratiquer "en extérieur". Cela exige évidemment de pouvoir installer un laboratoire occultable sur place.

Manquant d'expérience, je construisis alors une boîte munie d'un filtre rouge, d'une porte et de deux regards. Après quelques tests, je conclus que ce n'était pas la solution idéale, l'espace de travail étant trop réduit, et le champ de vision surtout trop restreint. Les plaques sensibles étant très fragiles, j'avais un taux d'échecs de l'ordre de 80 %. Maintenant, dix années ont passé, j'ai plus d'expérience, et j'ai pensé que je devais pouvoir faire mieux en mettant au point une "boîte noire idéale".

Pour commencer, j'ai essayé de résumer les exigences auxquelles elle devrait répondre:

A. MOBILITÉ.

Le labo doit pouvoir être déplacé facilement, mais doit par ailleurs être suffisamment spacieux pour pouvoir manipuler facilement les plaques, sans risquer de les abîmer. Ce qui implique qu'il doit pouvoir être "replié".

B. REPLIABLE ET ÉTANCHE À LA LUMIÈRE.

Nous n'avons évidemment aucune envie de voir nos plaques voilées à cause d'une infiltration lumineuse ou de l'installation d'un filtre inadéquat dans la fenêtre. Occulter une boîte repliable n'est pas si simple, il faut recourir à des sas et à des bandes d'étanchéité en caoutchouc. Les charnières doivent également être rendues étanches à la lumière.

Par contre, ils faut pouvoir disposer de suffisamment de lumière pour travailler. Pour cela, c'est un filtre Rubylith® (rouge) qui est le plus indiqué. Il existe aussi un filtre Amberlith® (orange), avec des propriétés légèrement différentes. J'ai trouvé et donc utilisé le filtre orange, mais j'ai dû ajouter un filtre UV pour éviter le voilage des plaques. Ce filtre orange est vendu dans les bons magasins d'éclairage photo; quant aux filtres autocollants UV, on les trouve dans les magasins de bricolage, avec les films pour vitrage.

C. UNE TABLE DE TRAVAIL.

L'idéal, c'est de pouvoir travailler debout, tout en ayant à sa disposition une tablette pour nettoyer les plaques et y étaler le collodion.

Mise en œuvre pratique.

Avant de commencer la construction proprement dite, j'ai mis toutes mes idées sur papier, à l'aide de quelques croquis. Afin de libérer au maximum l'espace de travail, j'ai placé tous les récipients (révélateur, eau, bain au nitrate d'argent, fixateur) en dehors de la boîte. Les croquis suivants montrent à quoi cela ressemble:

[\[Croquis A \]](#) - [\[Croquis B \]](#) - [\[Croquis C \]](#)

(Cliquez sur les liens ci-dessus: ceci vous mènera au croquis voulu, joint en annexe)

Pour le travail debout, une table est idéale, mais elle doit être pliable..

Voir [\[Croquis D \]](#)

La boîte elle-même peut aussi être repliée.

Voir [\[Croquis A \]](#)

L'ensemble doit être facilement transportable, et donc être pourvu de roues.

Voir [\[Croquis E \]](#)

1. LE LABO.

(ndlr: les photos proviennent d'une série plus importante; leurs numéros ne forment pas une suite ininterrompue)

La chambre noire est constituée de panneaux avant et arrière avec entre eux un corps repliable. Voir photo 2.

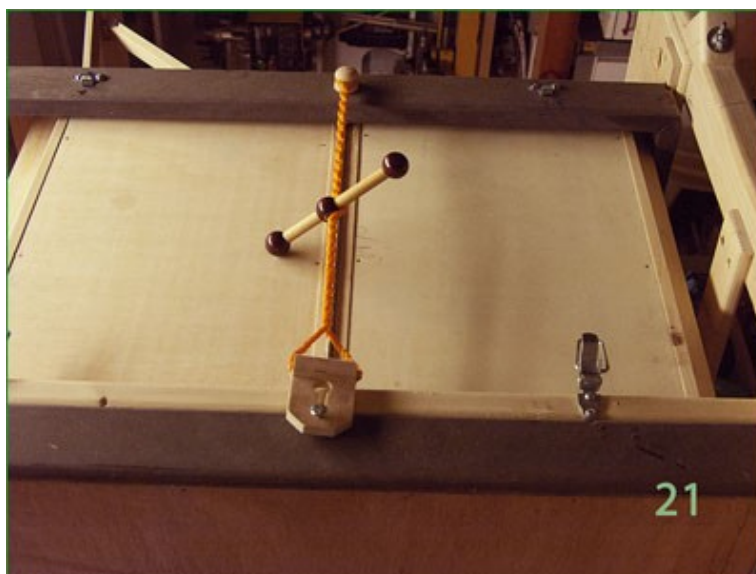
Le corps repliable de la boîte est pourvu de charnières piano.



La face avant comprend deux portes superposées s'ouvrant vers le haut. Voir photos 10 + 12



Les panneaux avant et arrière sont maintenus contre le corps de la boîte par des cordons de tension et sont pourvus de bandes d'étanchéité en mousse. Voir photo 21.



Dans la partie supérieure du corps il y a une fenêtre avec un filtre Amberlith® (orange) et un filtre UV entre deux plaques de verre. Un filtre Rubylith® (rouge) serait sans doute préférable.

Voir photo 43.



Derrière la fenêtre, il y a un panneau coulissant permettant de moduler la lumière dans la boîte. Voir photo 11.

Quand il n'y a pas assez de lumière dehors pour utiliser la fenêtre, on peut utiliser le tube TL sur piles incorporé, et pourvu des mêmes filtres. Voir photo 50.



La porte extérieure est soulevée et maintenue ouverte grâce à deux supports.

Voir photo 22

On y fixe avec des bandes Velcro un drap noir étanche à la lumière.



L'ourlet du bas est pourvu d'un fil plombé en guise de lest, de façon à ce que le drap tombe bien droit. Voir photo 48.



La seconde porte donne accès à une ouverture suffisante pour laisser passer mes épaules, et qui est munie d'un manchon en tissu opaque jaune fixé par bandes Velcro d'un côté et muni d'un élastique de l'autre.

L'intérieur de la boîte est peint en jaune (cette couleur donne la meilleure réflexion de lumière qui reste aussi la moins actinique pour le collodion). Voir photo 54.

L'extérieur est peint en noir et les panneaux sont recouverts de vinyle brun foncé. Voir photo 41.



Le corps de la boîte, quand il est plié, s'insère entre les panneaux avant et arrière, formant ainsi un coffre assez peu profond qui est maintenu fermé par quatre fermoirs de valise. (Voir photo 43, page précédente, en haut).

On place deux conteneurs, un pour le révélateur et l'autre pour l'eau de rinçage, au sommet de la boîte. Les fonds de ces récipients sont pourvus d'un tuyau flexible en silicone fixés à l'aide d'une pâte à deux composants. Ces tuyaux pendent dans la boîte et sont équipés de brides de fermeture spéciales. Voir photo 37.

Dans le fond de la boîte, il y a deux ouvertures qui peuvent accueillir les baigns de nitrate d'argent et de fixateur dont les conteneurs sont réalisés en Corian®. Le bain de nitrate est pourvu d'un couvercle. Les côtés des conteneurs sont pourvus d'évidements permettant de sortir les récipients du fond de la boîte.

Il y a aussi un rouleau de papier amovible dans la boîte. (Voir photo 54, ci-dessus).

2.LA TABLE

Photos 38 et 39 :

La partie supérieure de la table doit être assez grande pour recevoir, outre la boîte, une tablette de travail pour le nettoyage de la plaque et l'étendage du collodion.

Cette table est constituée d'un cadre avec des évidements dans lesquels vient s'adapter la boîte.

Sous la table on trouve quatre jambes pliantes, similaires à celles des anciens trépieds, qui se casent entièrement dans le cadre de la table. Les pieds sont munis de goupilles de sécurité pour empêcher que les sections des jambes ne se replient.

A l'arrière se trouve une tablette de travail en Corian® et deux étaux pour tenir différentes tailles de plaques (de 4x4 cm à 15x15 cm) lors du nettoyage.



Foto 53 :

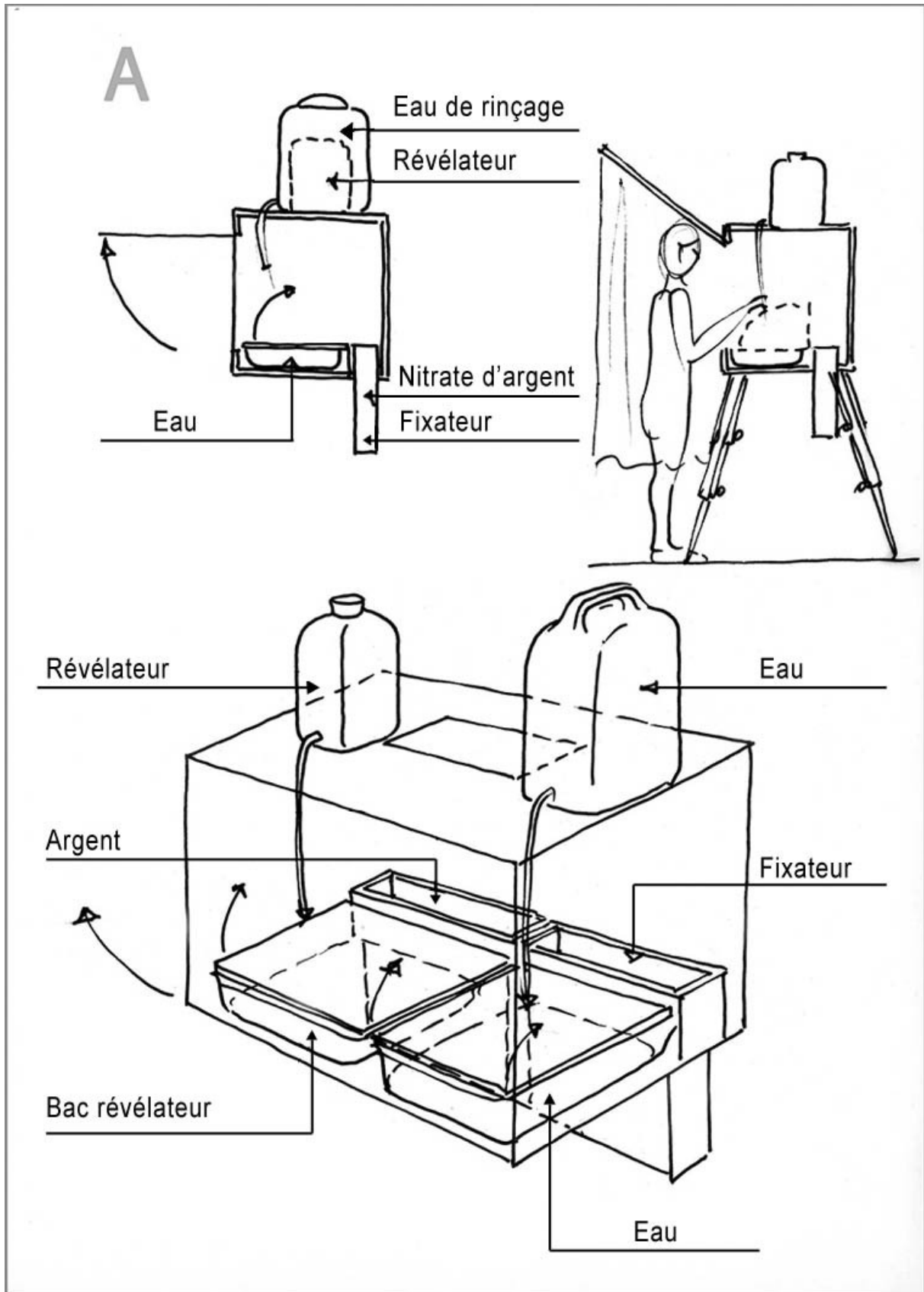
En-dessous de l'ensemble table-chambre noire, se trouvent deux roulettes permettant de transporter le tout. La boîte et la table sont attachées ensemble par des tendeurs sandow élastiques.

La table fait office de charette qui permet de déplacer l'ensemble.

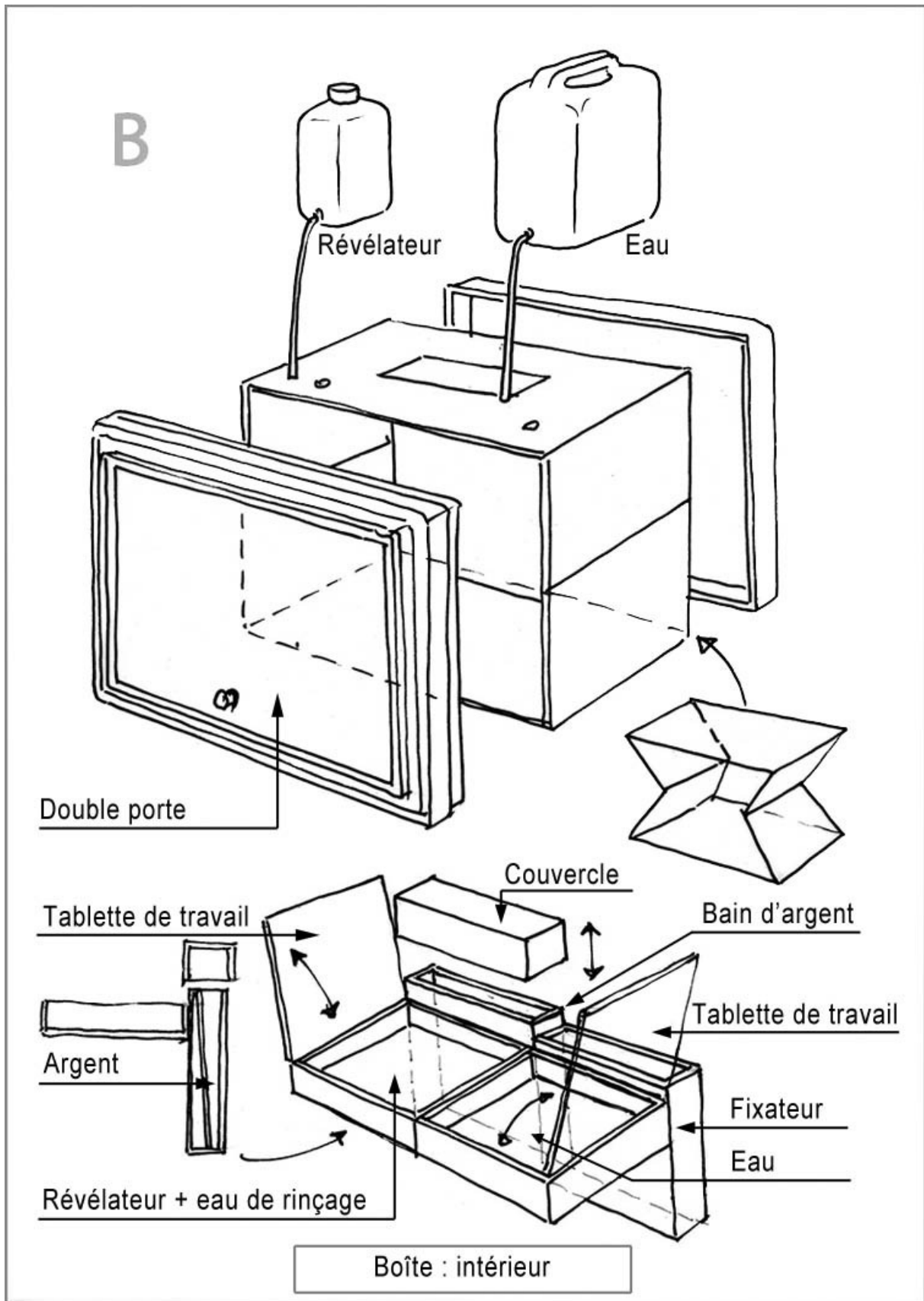


ANNEXES

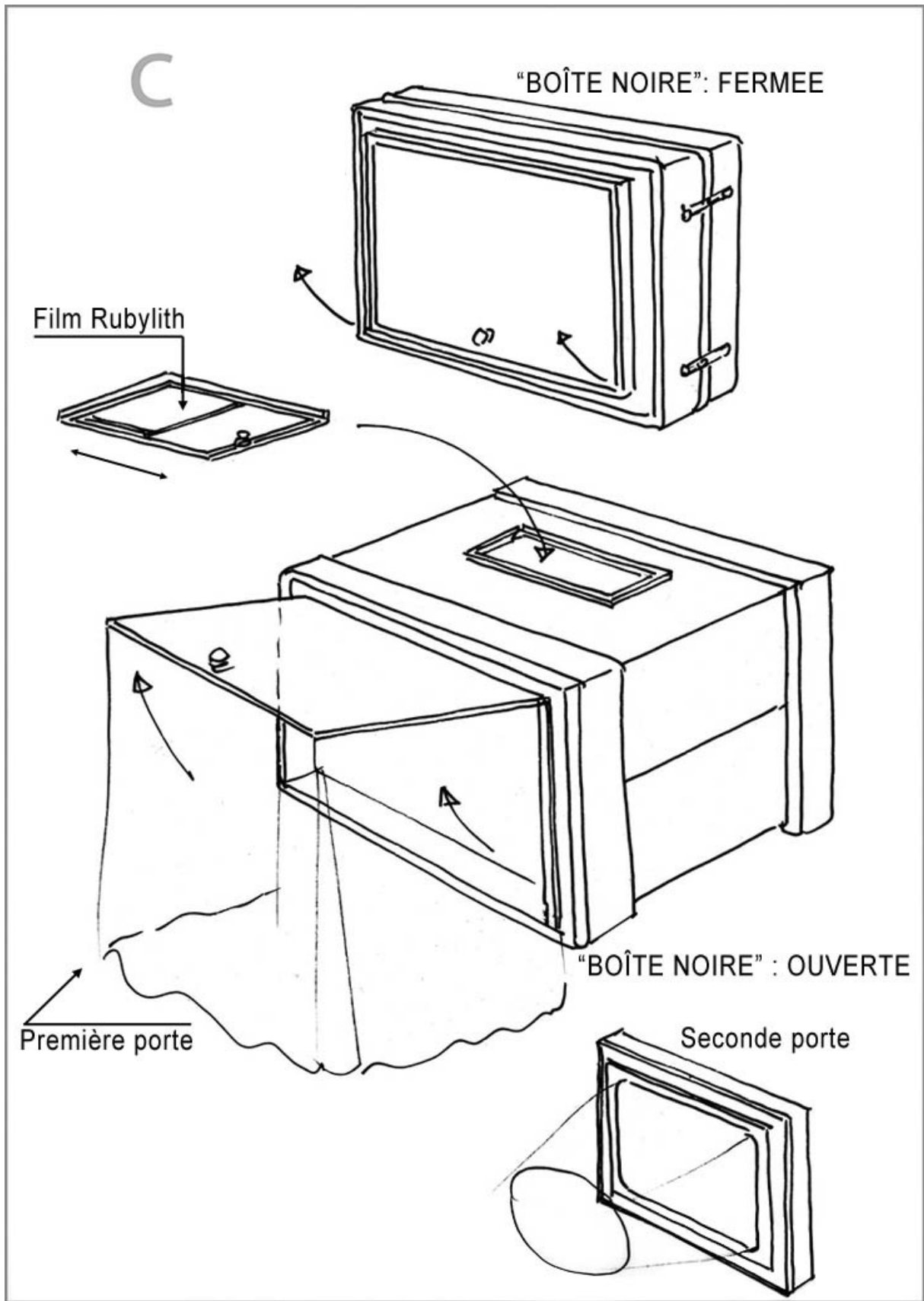
Annexe A



Annexe B



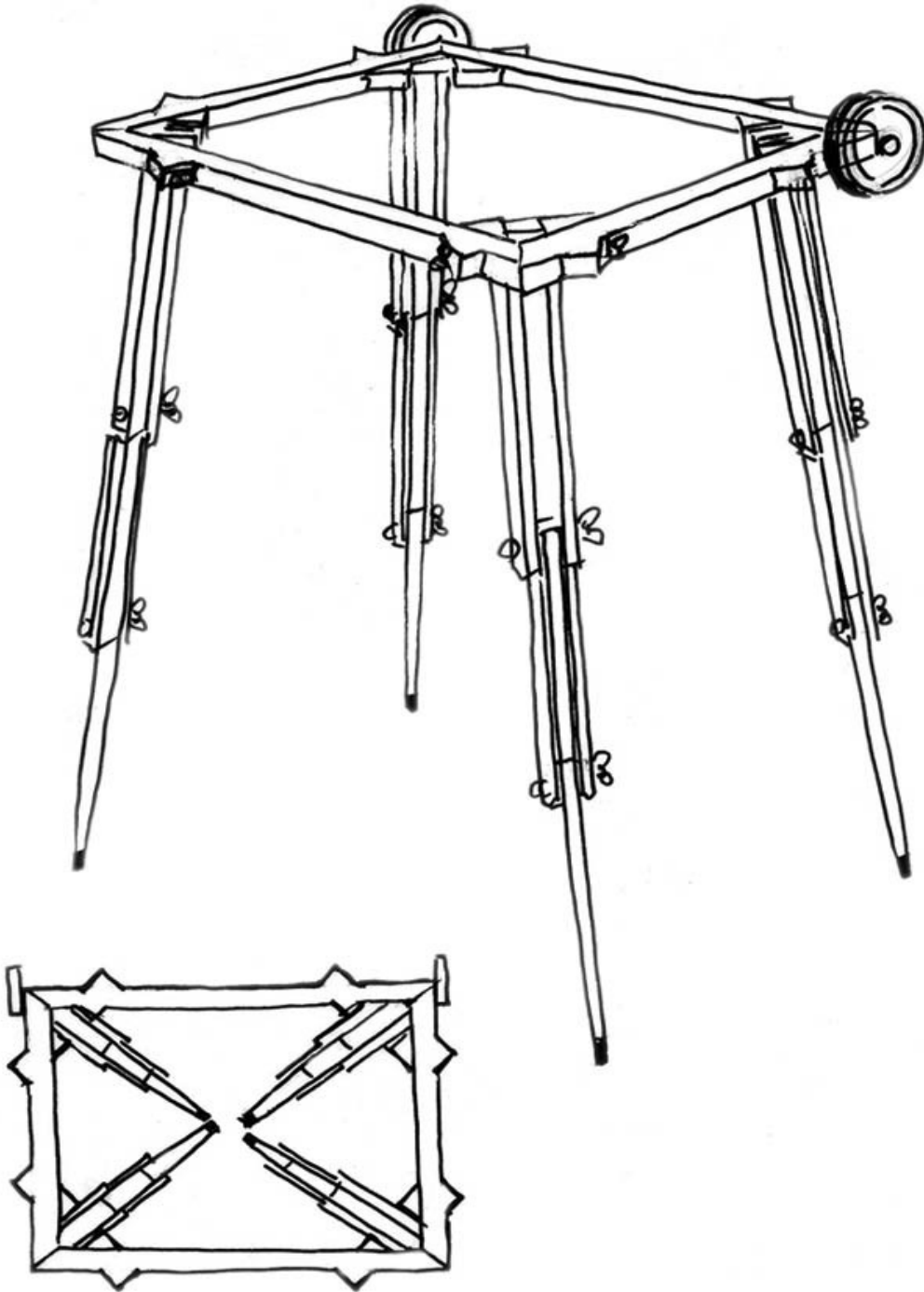
Annexe C



Annexe D

D

TABLE-CHARIOT POUR BOÎTE NOIRE



Annexe E



Nous voudrions remercier René Smets, qui a accepté que ses textes et photos soient mis en page, traduits et diffusés par Picto Benelux, un groupement informel ouvert à tout qui au sein du Benelux est activement intéressé par les anciens procédés mis au point et pratiqués depuis les origines de la photographie. Le but est de les revisiter, en respectant les approches créatives de chacun.

<http://www.picto.info/>

Contact: Jacques Kevers - jacques@kevers.org